



Heureux en politique

Élus ou syndicalistes, à l'échelle communale ou européenne... Ils témoignent de leur goût de l'action.

TÉMOIGNAGES RECUEILLIS PAR **É. MONTIGNY**



SYLVIE GOULARD, députée européenne de l'Ouest, auteur de *Le coq et la perle – 50 ans d'Europe* (Seuil, 2007) et de *L'Europe pour les nuls* (éditions First, 2009).

« L'Europe, une espérance »

Je ne suis pas «entrée» en politique au moment de mon élection en juin 2009. Je suis plutôt «entrée en Europe», enfant, grâce à l'apprentissage des langues étrangères et à des échanges avec d'autres pays. Je ne vois pas comment certains peuvent encore, en 2011, concevoir l'action politique en dehors du cadre européen. De 2006 à 2010, j'ai présidé l'association Mouvement Européen-France, qui regroupe, par-delà les appartenances politiques, tous ceux qui croient en une Europe vivante, fédérale, démocratique.

À la Commission parlementaire des affaires économiques et monétaires du Parlement européen, j'ai pu observer que les tensions entre le Nord et le Sud de l'Europe peuvent être apaisées quand les décisions sont prises avec l'aval du Parlement, au terme d'un débat public. Le sentiment d'impuissance et d'impasse vient des sommets à huis clos, du secret diplomatique. Lorsque, dans une Commission européenne, six rapporteurs de pays différents travaillent ensemble, au grand jour, le résultat est plus nuancé. Le Parlement européen représente pour moi une vraie chance, celle du renouvellement de la démocratie qui, dans le cadre national, s'essouffle. Tout n'est pas

parfait en Europe mais, au Parlement, une expérience inédite se déroule. C'est une espérance.

Vice-présidente de l'Inter-groupe ATD Quart-monde, j'essaie d'agir pour les 80 millions d'Européens qui vivent en dessous du seuil de pauvreté. L'idéal de solidarité entre les peuples européens, de «bien-être», inscrit dans le Préambule du Traité de Rome de 1957, est trop souvent resté lettre morte. Nous devons agir sur l'économie et le social, mais aussi redonner aux plus pauvres leur dignité de citoyens. En 2010, année européenne contre l'exclusion, ma grande fierté est d'avoir fait venir des ex-SDF devant le Parlement, afin de ne pas parler de la pauvreté de manière abstraite. ○

